



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 518 du 30 mai 2001 -2 pages
d'après les observations du 25 et 28 mai 2001

Colza

Stade: remplissage des siliques
Pucerons cendrés

La fréquence de colonisation des pieds est en augmentation cette semaine, surveillez vos parcelles cette tendance devrait se poursuivre avec le beau temps.

■ Une intervention peut être justifiée si le seuil de 2 colonies /m2 est atteint.

Sclerotinia

■ Nous vous signalons que le laboratoire peut effectuer des analyses de résistance au Carbendazim et aux Imides cette année encore. Si vous êtes intéressé à titre privé ou collectif, contactez nous.

Betteraves

Stade levée à 6 feuilles

Pucerons

Une augmentation significative de l'activité de vol des pucerons a été enregistrée le week end passé et en particulier pour certaines parcelles du réseau (Pomacle, Trannes et Isle Aumont). Sans pour autant être inquiétante cette reprise d'activité doit attirer votre attention.

■ Pour les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade deux feuilles et non protégées contre les pucerons au semis (Sans traitement GAUCHO, TEMIK, ACAMOX ou CARDINAL), une intervention est conseillée en présence de pucerons. Utilisez des produits du type SUMITO, ENDURO AZTEC/DOCTUS, KABUTO, BEST, KARATE K. Leur persistance d'action varie entre 10 et 15 jours, il faudra donc maintenir une vigilance sur vos parcelles passé ce délai.

Tipules. Pégomyies

■ Nous déconseillons toute intervention spécifique actuellement.

Pois

Stade : 6-7 feuilles et début floraison

Maladies

Seule l'anthracnose continue son évolution. Localement une progression importante a été observée mais ces situations restent marginales.

■ Pour les pois les plus précoces attendre la floraison pour envisager un fongicide. Pour toutes les autres parcelles aucun traitement n'est nécessaire pour le moment. En cas de très forte attaque d'anthracnose le fongicide peut être anticipé.

Cécidomyies

Nous observons une activité généralisée de ce ravageur dans la région, mais avec de fortes amplitudes. Notre réseau de piégeage nous a permis d'enregistrer le début du vol, le jeudi 24 mai et à ce jour les niveaux de captures restent faibles par rapport à ceux de l'année dernière. La présence des adultes varie de quelques individus par plante à moins d'un par plante.

L'absence de pluie enregistrée depuis 10 jours, reste défavorable à une émergence massive des cécidomyies. Avec le début de la floraison, les semis les plus précoces ont désormais dépassé le stade de grande sensibilité. Les semis d'avril doivent attirer toute votre attention, et un regain d'activité ne pourra être observé qu'à la faveur d'une humidité importante (pluie ou forte rosée)

■ Surveillez vos parcelles surtout celles proche du stade 8 feuilles et dans les zones concernées par les cécidomyies.

Réalisez vos observations dans les secteurs abrités et/ou en bordure de parcelle. Des interventions spécifiques sont à déclencher en présence d'adultes dans les boutons entre le stade 7 vrilles et le début de la floraison. Un traitement renouvelé une fois ne semble pas être rentabilisé en dessous du seuil d'une cécidomyie en moyenne par plante.

Pucerons

Une légère recrudescence de l'activité du puceron vert des pois est observée cette semaine, sans être préoccupante.

■ Ne traitez qu'au seuil d'en moyenne 30 pucerons par tige, ce qui est très rare actuellement.



Prochain
bulletin prévu
le 7 juin



Blé

Oïdium, surveillez
les variétés sensi-
bles.

Cécidomyies
oranges, soyez
vigilant.

Orge de prin- temps

Début des pre-
miers traitements
fongicides

Betteraves

Surveillez l'appari-
tion des pucerons
dans les parcelles
les plus avancées

POIS

Cécidomyies, rai-
sonnez votre inter-
vention.

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2, Esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
srpv.draf-champagne-
ardenne@agriculture.gouv.fr
Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne-Ardenne
Directeur gérant :
Anne-Marie
BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 430F- Fax 460F
xxxxxx F

Féveroles

Stade 6 feuilles à début floraison

Le vol des pucerons est faible cette semaine mais localement des parcelles sont infestées. Pour une observation de qualité pensez à bien regarder au niveau des boutons.

■ **Le seuil est de 3 à 5% des extrémités de plantes porteuses de pucerons noirs. Intervenir avec un insecticide homologué.**

Blé

Stade: épiaison à pleine floraison

Maladies

L'oïdium est en recrudescence cette semaine principalement sur les variétés sensibles. Les conditions climatiques actuelles lui sont très favorables. Soyez très vigilant, il faut impérativement empêcher la maladie de progresser sur l'épi.

Ce temps ensoleillé et sec est défavorable aux contaminations des fusarioses. Les blés dont la floraison a lieu cette semaine, ne présentent pas de risque climatique vis à vis de ces champignons.

La rouille brune est faiblement présente sur le réseau (Autry, Mont Laurent) mais locale-

ment sa progression a été marquée (Humbauville, Bar/seine)

■ **Nous déconseillons toute application spécifique anti-fusariose sur les blés en floraison cette semaine. Localement, une intervention spécifique contre l'oïdium peut être justifiée si la maladie est en progression sur F2, ou fortement présente sur F3 pour les blés les plus tardifs. Choisir alors des spécialités à base de Morpholine, Spiroxamine ou d'association de ces produits avec une Triazoles. En présence de Rouille brune ou jaune préférez alors des produits à base de Fenpropimorphe seul ou associés. (CORBEL, AGRYS, BOSCOR, PRIAM...).**

Ravageurs

Les pucerons sont toujours présents dans les parcelles, sans noter une forte augmentation de leur fréquence. Nous commençons à observer des Cécidomyies oranges (*Sitodiplosis mosellana*). Surveillez vos parcelles qui sont au stade floraison.

■ **Vis à vis des pucerons, aucune intervention n'est à réaliser spécifiquement en dessous du seuil de 1 épi colonisé sur 2. Surveillez les cécidomyies par temps calme et**

dans les zones abritées et/ou les secteurs très attaqués l'année passée. Une intervention peut s'avérer nécessaire en cas de vol important à l'aide des spécialités autorisées (Serk EC, Karaté Vert, Xpress...)

Orge de printemps

Stade: 2 noeuds à gonflement

Maladies

L'helminthosporiose est en recrudescence sur les parcelles du réseau (Onjon, Humbauville), mais reste la maladie minoritaire. La Rhynchosporiose continue son développement. Bien que l'oïdium soit généralement discret, les conditions climatiques lui sont très favorables. Surveillez les variétés sensibles (Cork...).

■ **Pour les parcelles non encore protégées (cas général), protéger spécifiquement contre l'oïdium les parcelles tardives (au stade 1 à 2 noeuds) où la maladie progresse. Dans les autres situations réalisez une intervention unique dès l'apparition de la dernière feuille avec un produit polyvalent**

Orge d'hiver

Stade: épiaison à mi-floraison

Les maladies foliaires sont toujours bien implantées, la Rhynchosporiose et la Rouille naine continuent leur progression.

■ **Maintenant toutes les parcelles doivent être sous protection fongicide.**

Tournesol

Stade levée à 4 feuilles.

Le vol des pucerons (*Brachycaudus helichrysi*) s'est fortement intensifié ces quatre derniers jours. Nous observons un pic de migration des ailés.

■ **Surveillez attentivement les parcelles. Les aptères sont verts et de taille réduite et se concentrent sous et sur les dernières feuilles. Avant 5 paires de feuilles, le seuil d'intervention habituellement admis se situe entre 30 et 50 pucerons par plante en absence d'auxiliaires. Aussi, les tournesols à 2 ou 3 paires de feuilles et dépassant le seuil peuvent justifier d'une intervention. Utilisez un aphicide spécifique ou un produit associé.**

Point sur les fusarioses du blé

Sous le terme "fusarioses" sont regroupés deux types de champignons : *Microdochium nivale* et certains *Fusarium*, anciennement dénommés *roseum* (*F. graminearum*, *F. culmorum*, *F. avenaceum*).

Ces champignons peuvent occasionner des pertes de rendement et altérer la qualité des grains. En essais, les dégâts sont importants en cas de contamination artificielle (jusque 30 q/ha). Par contre en contamination naturelle la rentabilité d'une intervention systématique à la floraison n'est pas établie.

Seules certaines espèces du genre *Fusarium* sont capables de synthétiser des mycotoxines. Le niveau de contamination d'une parcelle à la récolte dépend plus de la sensibilité variétale, des précédents culturaux et surtout des conditions climatiques à la floraison du blé que de la réalisation ou non d'un fongicide anti-fusariose.

Les différences de sensibilité variétale existent, mais c'est la coïncidence entre le stade sensible de la plante (début floraison) et les conditions climatiques favorables qui est primordiale.

Le précédent maïs est le plus favorable aux attaques (généralement *F. graminearum*). A l'inverse le colza semble être le moins favorable.

Selon plusieurs études, les techniques de non labour favoriseraient des niveaux d'attaques plus importants que le labour (surtout derrière maïs).

Les attaques de fusariose sur épi ont un caractère difficilement prévisible. Il faut de la pluie à la floraison avec humectation du feuilla-

ge. Les exigences thermiques diffèrent selon les espèces. *M. nivale* peut se développer à des températures relativement faibles, alors que les *Fusarium* pathogènes sur épis nécessitent des températures douces.

Sur le plan protection fongicide, de nettes différences existent.

Contre *M. nivale*, les strobilurines présentent une bonne efficacité et une certaine souplesse d'emploi : certaines applications à l'épiaison couvrent des attaques en cours de floraison.

Contre les *Fusarium* pathogènes sur épi, seules certaines triazoles offrent une efficacité de niveau très moyen (tébuconazole, metconazole, bromuconazole). Le positionnement est très "pointu" autour du stade des premières étamines : les efficacités chutent très rapidement au-delà de 3 jours avant ou 2 jours après une contamination.

La protection fusariose est-elle nécessaire ? Traiter l'ensemble des blés contre la fusariose n'est pas rentable, d'autant que cela conduit souvent à négliger quelque peu la protection septoriose.

Nos essais conduits dans l'Est montrent que la prise en compte du risque fusariose est essentiellement à réserver aux parcelles à risque agronomiques importants (variétés sensibles, précédent maïs, non labour). Par ailleurs certains contrats de qualité imposent une protection systématique contre les fusarioses. En cas d'intervention, visant essentiellement les fusarioses "roseum", veiller à un bon positionnement du traitement.

